



## LA MISE EN SCÈNE DISCURSIVE DES ÉMOTIONS DES LECTEURS- INTERNAUTES DE PRESSE EN LIGNE ALGÉRIENNE DANS L'ESPACE DES COMMENTAIRES

---

**Fatiha BENNACEUR**  
Université de Tlemcen  
[bennaceurfatiha15@gmail.com](mailto:bennaceurfatiha15@gmail.com)

&

**Souad AIN SEBAA TALEB**  
Université de Tlemcen  
[asou-ainsebaa@hotmail.com](mailto:asou-ainsebaa@hotmail.com)

**Résumé :** Dans ce travail, nous allons mettre l'accent sur les émotions de lecteurs-internautes de presse en ligne algérienne en étudiant les différentes formes discursives qui traduisent leurs émotions suite à des informations produites dans une période de crise sanitaire (covid-19). Et pour cela, nous nous sommes intéressés à un corpus constitué à partir des commentaires des lecteurs du site d'information algérien : Algérie 360°. Notre objectif est de déceler les différents modes de sémiotisation des émotions dans cet espace en ligne.

**Mots-clés :** émotions, commentaire, discursive, presse en ligne.

### THE DISCURSIVE STAGING OF THE EMOTIONS OF READERS-INTERNET USERS OF ALGERIAN ONLINE PRESS IN THE COMMENTS SPACE

**Abstract :** In this work we will focus in the emotion of readers-internet users of the Algerian online press by studying the different discursive forms which translate their emotions following information produced in a period of health crisis (covid-19). For this we were interested in a corpus constituted from comments readers of the Algerian news site : Algérie 360°. Our objective is to detect the different modes of semiotization of emotions in this online space.

**Keywords :** emotion, comment, discursive, online press.

### **Introduction :**

Internet et les nouvelles technologies ont transformé le paysage médiatique algérien avec une forte prolifération de presse en ligne à titre d'exemple : la conception des sites d'information et la création des journaux en ligne. Ce nouveau média numérique a engendré un dispositif sociotechnique permettant l'interaction et la participation des lecteurs dans un espace virtuel en marge d'article. L'espace des commentaires offre aux lecteurs la possibilité d'interaction instantanée aux différentes informations. Ils se trouvent donc face à des informations chaudes qui suscitent des réactions qui se traduisent dans des énonciations souvent chargées d'émotions.

L'intérêt porté pour l'émotion remonte à la rhétorique grecque avec Aristote, où elle a été réfléchi. Mais ce n'est qu'au XX<sup>ème</sup> siècle que les chercheurs de différentes disciplines se sont intéressés à l'étude des émotions. Dans le domaine des sciences humaines et sociales particulièrement en psychologie nous parlons des travaux de Charles Darwin (*L'expression des émotions chez l'Homme et les animaux* : 1872), toutefois, ils se sont renouvelés vers les années 1970. En sciences du langage précisément l'analyse du discours, elle est étudiée dans différents genres discursifs en adoptant différentes approches, comme : le pathos dans le discours politique (Patrick Charaudeau : 2008), les émotions dans les interactions verbales (Catherine Kerbrat -Orecchioni :1992).

D'un point de vue psychologique, l'émotion est considérée comme des réactions nerveuses au niveau du cerveau et des manifestations observables sur le plan physique. Il s'agit alors, d'une entité psycho-physiologique et comportemental discrète provoquée par des stimuli ou des événements externes ou internes à l'individu, dans ce cas les psychologues cherchent à comprendre l'origine de ce phénomène.

Les études linguistiques s'intéressent à la manifestation de l'émotion au niveau verbal, étant donné qu'elle est envisagée comme une entité active agissante et participante à la co-construction des actes de parole. Elle est donc une partie intégrante dans le discours. Pour cette raison, nous nous sommes intéressés à l'étude des manifestations verbales et non verbales de l'émotion dans le commentaire de presse en ligne où les lecteurs-internautes se trouvent face à des informations relatives à la crise sanitaire (covid-19) qui suscitent des réactions émotionnelles. A travers une première lecture, nous tentons de répondre à l'interrogation suivante : Quels sont les modes de sémiotisations de l'émotion présents dans le commentaire de presse en ligne algérienne ? Après avoir exposé le cadre théorique de cette étude, nous présenterons l'objet et la démarche méthodologique, avant d'aborder l'analyse.

## 1. Cadre théorique : Les trois modes de sémiotisation

Cette étude vise à traiter la mise en scène discursive des émotions dans le commentaire de presse en ligne algérienne. Pour ce faire, nous nous basons sur les travaux de R. Micheli, 2014, dans lesquels, il parle de trois modes de sémiotisation de l'émotion dans le discours. Ce qui nous permet de définir, et de distinguer ces trois modes dans l'espace des commentaires.

Nous optons pour une approche à la fois sémio-discursive et énonciative dans le but de relever les différentes manifestations de l'émotion dans le commentaire de presse en ligne. Le recours à cette approche se justifie par le fait que l'émotion est pensée dans le « je » de celui qui parle. Nous disons que notre étude est sémiotique dans la mesure où les signes verbaux et coverbaux permettent de rendre quelque chose manifeste (Micheli : 2014) y compris les émotions ; et qu'elle est discursive en ce que les émotions se traduisent et se manifestent dans et par le discours, car ce dernier ne peut pas être dépourvu des émotions de celui qui parle et envers ce dont il parle.

Dans son ouvrage les émotions dans le discours, R. Micheli parle de trois modes de sémiotisation de l'émotion :

- Emotion dite : se manifeste dans le discours au moyen du lexique qui désigne l'émotion.
- Emotion montrée : à partir des indices. Dans ce mode de sémiotisation les termes ne sont pas explicites, c'est au récepteur d'inférer que l'énonciateur éprouve une émotion, en se focalisant, en éventualité, sur l'énonciation et ses caractéristiques et le fait d'éprouver une émotion (les éléments déclencheurs de cette émotion).
- Emotion étayée<sup>1</sup> : dans ce cas, l'émotion est inférée à partir de la représentation d'une situation. Autrement dit, une telle émotion est liée à une telle situation au nom d'un ensemble de normes socioculturelles.

## 2. L'objet et la démarche méthodologique :

Notre étude cherche donc à identifier les différents modes de sémiotisation des émotions dans l'espace des commentaires de presse en ligne, envisagé comme un espace sociotechnique discursif.

### 2.1. *Le commentaire de presse en ligne : un dispositif discursif*

Le commentaire est une forme textuelle qui a évolué à travers le temps avec l'évolution des techniques et des supports d'écriture, de même que les

---

<sup>1</sup> Patrick Charaudeau inscrit ce mode dans la problématique de la représentation du fait que l'émotion s'appuie sur des croyances et des normes socio-culturelles.

genres de discours. Rédiger un commentaire dans le but : de critiquer, expliquer, interpréter, suggérer et ou converser un sujet. Dans sa version numérique, le commentaire est une forme produite par des internautes, découlant d'un discours antérieur sur le web dans de multiples espaces d'écriture (blogs, réseaux sociaux, sites d'information).

Marie Anne Paveau définit le commentaire comme : « un technodiscours second produit dans un espace dédié scripturalement et énonciativement contraint au sein d'un écosystème numérique connecté » (40 :2017).

Nous comprenons de cette définition proposée par Paveau que le commentaire numérique est dialogique pour deux raisons : Il découle d'un texte antérieur et il est toujours en attente d'une réponse. En ce qui concerne le commentaire de presse en ligne, il est déclenché par un article journalistique écrit par des journalistes. Le discours du lectorat se trouve donc en deuxième lieu et il occupe une place marginale dans les sites d'information.

Au sein de ce dispositif sociotechnique, nous assistons à de nouvelles pratiques socio-discursives, Laura Calabrese (2016) parle de l'hétérogénéité du discours du commentaire, les lecteurs ne discutent non seulement l'information elle-même, mais aussi le discours journalistique et celui des autres lecteurs. Nous disons qu'ils agissent et se positionnent, tout en donnant leurs points de vue sur l'actualité dans l'espace des commentaires qui est approprié comme un lieu d'énonciation et d'expression. A travers cette énonciation, ils laissent des traces et parmi ces traces nous parlons de traces émotionnelles.

## 2.2. *Démarche méthodologique :*

L'arrivée du web et d'internet offre aux chercheurs une infinité de données. Ils peuvent observer des situations d'interaction et de nouvelles pratiques socio-discursives.

Les données de cette étude sont issues du corpus de notre travail de thèse que nous menons sur les commentaires de presse en ligne. Un corpus d'étude très varié qui nous a servi à l'analyse des commentaires<sup>2</sup>. Pour sa constitution, nous avons opté pour la technique de capture d'écran<sup>3</sup> à partir de notre ordinateur et aussi de notre téléphone ; cela nous a permis de garder tous les articles y compris les commentaires. Car les données en ligne sont déterminées dans le temps ; il s'agit des productions socio-discursives à caractère instantané.

Notre corpus est donc à caractère numérique, composé de trois commentaires issus de trois fils de discussion différents, et de différents articles

---

<sup>2</sup>Nous n'avons apporté aucune modification aux commentaires constituant notre corpus.

<sup>3</sup> Capture d'écran est une technique permettant l'enregistrement et le partage en image d'un contenu déjà produit sur un des dispositifs sociotechnique.

d'information du site d'information Algérie 360°, traitant la situation sanitaire (covid-19). La sélection de des commentaires constituant notre corpus dépendait des informations qui ont suscité le plus d'interaction dans l'espace des commentaires.

### 3. Analyse du corpus :

#### 3.1 Caractéristiques d'un commentaire qui dit l'émotion : la colère dite par un verbe d'émotion

Les énoncés qui disent l'émotion se présentent par des expressions incorporant un ou plusieurs termes (nom, verbe, adjectif) d'émotions du locuteur considéré selon Micheli (2014) comme une entité humaine qui ressent une émotion à cause d'un fait.

Prenons un commentaire produit à partir d'un article parlant des cas enregistrés atteints du covid-19 en Algérie :

(1) *Les gens comme vous m'exaspèrent...que votre mauvaise foi se retourne contre vous.*

Au niveau de ce commentaire, nous notons le verbe (exaspérer) qui renvoie à l'émotion de « colère ». Le lecteur-internaute produit cet énoncé, suite à l'indifférence d'un autre lecteur-internaute sur la situation sanitaire en Algérie, en la considérant comme mensongère. L'émotion est dite dans ce commentaire en incorporant un verbe exprimant une émotion.

Micheli parle de deux classes principales de verbes : la classe I et la classe II, chacune avec des propriétés syntaxiques et sémantiques. La première classe se caractérise par une expression qui désigne l'entité humaine éprouvant une émotion et une expression désignant l'objet de cette émotion. Micheli (55 : 2014) la représente comme suit : [Hum-verbe-Objet]. Pour ce qui est de la deuxième classe, elle est présentée de telle façon [Cause-Verbe-Hum].

Nous disons dans ce cas que le lecteur-internaute s'implique émotionnellement de manière directe. Il partage sa colère et son agacement au moyen du verbe « exaspérer » désignant l'émotion dans une relation prédicative avec l'expression qui se réfère à l'entité humaine : le lecteur-internaute « me : pronom possessif ».

Nous avons pu déceler le mode de sémiotisation qui dit l'émotion grâce à L'ancrage lexical, référentiel et syntaxique du verbe « exaspérer ». Mais, il s'agit d'un commentaire certes incorporant un verbe d'émotion, ne s'inscrivant plus dans les deux principales classes de verbes présentés au-dessus. Donc, le processus de sémiotisation (émotion dite) implique la présence d'un terme d'émotion ; le verbe « exaspérer » une unité lexicale renvoyant sur un mode

dénotatif à un état de colère. Ensuite, il y a une expression référentielle désignant l'être affecté par cette colère ; le pronom possessif « me » renvoie déictiquement au lecteur-internaute, dans une relation prédicative qui unit le terme d'émotion (V : exaspérer) à l'entité humaine (PR. Possessif : me) ; autrement dit l'émotion de colère est attribuée au lecteur-internaute.

### 3.2 *Caractéristiques d'un commentaire montrant l'émotion : la colère montrée par l'interjection et l'émoticône*

Au niveau de ce mode de sémiotisation, nous comptons des caractéristiques hétérogènes, et nous pouvons les interpréter sous un angle indiciel, cela veut dire que nous nous appuyons sur la recherche d'indices.

L'utilisation de la notion « d'indice » nous permet de saisir le fonctionnement sémiotique de l'émotion montrée, en appliquant un rapport d'inférence. C'est-à-dire, nous inférons la présence d'une telle émotion à partir de la présence de tel signe, tout en se basant sur l'idée qu'il existe un rapport stable de cooccurrence entre ce signe et cette émotion.

Dans ce commentaire nous notons une interjection<sup>4</sup> et des émoticônes<sup>5</sup> exprimant la colère :

(2) *On n'est pas des chiens, si vous n'aviez pas nos devis vous creviez de faim alors merde* 🤔 🤔 🤔

Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une émotion montrée car l'interjection et l'émoticônes ont un caractère indiciel, comme nous l'avons signalé plus haut ; le fait qu'il y a interjection « merde » et émoji 🤔 (deux signes), c'est qu'il y a émotion de colère. Ajoutant selon Ducrot que l'usage d'une interjection dans une énonciation donnée se présente comme l'effet immédiat qu'elle exprime.

Selon Micheli (2014 :76), les interjections sont des moyens aptes à sémiotiser l'affect non pas sur le mode du dire mais sur le mode du montré ; du fait qu'elle constitue un type d'unité déroutant « mot et mot-phrase en même temps » et leur autonomie (elles ne s'insèrent pas constamment au niveau structural de la phrase). Dans le cas de ce commentaire l'interjection « merde » et

---

<sup>4</sup> L'interjection est une catégorie de mot invariable ou un groupe de mots qui permet au locuteur d'adresser un message ou d'exprimer une émotion. Plusieurs travaux ont traité l'interjection et son fonctionnement : *Sémiotique de l'interjection*, Georges Kleiber : 2006).

<sup>5</sup> Emoticônes : ce sont des formes de communication qui ont évolué à travers le temps, sous forme des images ou des pictogrammes ; utilisé pour exprimer une émotion ou un sentiment dans l'univers numérique. Plusieurs travaux ont été menés sur les émoticônes et les émojis dans les discours médiés par ordinateur (Pierre Halté, *les émoticônes et les interjections dans le tchat*. Limoges : Editions Lambert Lucas, 2018)

l'émoticône « 😡 » renvoient sur un mode connotatif à la colère d'une commentatrice immigrée qui a affiché son commentaire en réponse à un autre commentateur qui a considéré les immigrés comme « chiens ». Et cette dernière a produit ce commentaire en montrant sa colère à travers d'abord l'interjection qui a donné à son énonciation une image qui est liée causalement au ressenti de colère de la commentatrice. Ainsi, la présence de l'émoticône dans le commentaire manifeste l'état affectif violent de la commentatrice qui résulte du désagrément qu'elle a soulevé du commentaire précédent.

Emoticône : un langage de l'émotion dans l'espace des commentaires

Les émoticônes sont des outils puissants d'expression émotionnelle dans l'univers numérique. Leurs utilisations permettent d'ajouter une couche supplémentaire des émotions et de les exprimer de manière claire et concise. Pierre Halté (2018) définit l'émoticône comme : un signe graphique similaire à une émotion. En ce qui concerne l'émoticône fronçant les sourcils, présent au niveau du commentaire transmet le mécontentement et la frustration de la commentatrice. A travers cet émoticône, elle a pu partager sa colère de manière authentique et directe.

### 3.3. Caractéristiques d'un commentaire étayant l'émotion : L'étayage de la peur

Ce mode de sémiotisation se distingue du premier mode et se ressemble au second du fait que ces deux modes reposent sur l'inférence. L'idée dans ce mode repose sur la schématisation d'une situation donnée qui s'associe à un tel type d'émotion au nom d'un ensemble de normes socio-culturelles. En d'autres termes, l'émotion peut être ressentie à partir d'une situation schématisée dans le discours. Le locuteur évoque un contexte donné comme une situation émotionnelle.

Prenons un commentaire produit en ligne dans l'espace des commentaires dans une période de crise sanitaire (covid-19) qui a bouleversé le monde :

*Restez chez vous, nous ne sommes pas invulnérables.*

*Prenez conscience que ce virus est capable d'éliminer la moitié de la population mondiale en moins de 6 mois.*

*Ce n'est pas un jeu, cette saloperie ne fera pas un cadeau à l'humanité.*

*Restez chez vous et respectez les règles minimales sanitaires.*

*Allah yestarna nchallah (Que Dieu nous protège).*

Nous pouvons dire qu'au niveau de ce commentaire aucune émotion n'est désignée au moyen lexical. Mais, partons de la crise sanitaire (covid-19) qui a caractérisé la scène nationale et internationale, nous constatons une émotion de

peur que nous considérons comme l'effet légitime de cette situation de crise sanitaire.

Le commentateur d'abord recommande aux autres de rester chez soi et de suivre les règles sanitaires afin d'éviter la contamination de ce virus ; il évoque aussi les conséquences désastreuses (il est capable d'éliminer la moitié de la population mondiale) et sa gravité (nous ne sommes pas invulnérables). Il précise que les conséquences catastrophiques de ce virus se situe sur le plan macro, en le qualifiant de « saloperie » qui va engendrer des dégâts pour l'humanité. Nous ajoutons que le commentateur utilise le futur « ne fera pas » pour parler de conséquence virale de ce virus ; ce qui diminue la part d'incertitude inhérente à toute projection dans un moment postérieur à celui de l'énonciation. Il finit son commentaire par une expression « Allah yestarna nchallah » ; prononcée lorsque nous sentons le danger, ou nous sommes en situation dangereuse, dans ce cas de crise sanitaire.

Ce commentaire schématise la situation grave du covid-19 en insistant sur le fait qu'elle est profondément dangereuse pour la vie humaine et qu'elle peut causer une destruction de l'humanité, ce qui nous permet de conclure que le commentateur se trouve dans une crise sanitaire et face un virus mortel, éprouve de la peur.

#### **4. Discussion :**

Depuis plusieurs années, les émotions ont été traitées de manière approfondie en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication dans les travaux majeurs de (Christian Plantin :2011, Raphaël Micheli :2014).

Cette étude, nous a permis de mettre l'accent sur les émotions des lecteurs-internautes dans une période de crise sanitaire. Les lecteurs-internautes ont manifesté leur émotion de colère et de peur suite à des informations relatives à ce virus. Nous avons pu déceler à partir de l'analyse de notre corpus des émotions qui ont été sémiotisées selon différents modes dans cet espace écranique. L'émotion de la colère a été sémiotisée sur deux modes différents. D'abord sur le mode de dire au niveau du premier commentaire, il s'agit d'une inscription lexicale de la colère à travers la présence d'un verbe renvoyant à la colère « exaspérer » dans un rapport de dénotation.

Dans le commentaire qui dit l'émotion, nous comptons la présence de deux expressions, l'une incorporant le terme d'émotion de colère « exaspérer » et l'autre désignant l'entité humaine affectée « me » dans une relation prédicative qui a mis en rapport l'émotion de la colère et celui qui l'éprouve « le commentateur » désigné par le pronom possessif « me » ; en position de

complément direct. Ensuite, la colère du deuxième lecteur-internaute a été montrée par le biais d'une interjection et d'un émoticône. Nous avons pu confirmer qu'il s'agit d'une colère sémiotisée sur le mode du montré grâce à notre interprétation qui s'est basée sur la recherche d'indices et sur l'idée que Micheli mentionne dans ces travaux sur les émotions dans les discours ; que la présence des indices telle que l'interjection et l'émoticône ; indique la présence d'une émotion dans le commentaire. C'est-à-dire, la présence de l'interjection « merde » et de l'émoticône (une particularité des discours numérique) sont des indices d'une manifestation de la colère du commentateur. Mais ce mode de sémiotisation est assez complexe à identifier, car il n'implique pas des termes d'émotion, comme le mode du dire. Dans ce commentaire l'émotion de la colère a été connotée par un ensemble hétérogène de procédés sémiotiques : (verbal : l'interjection) et (non-verbal : l'émoticône).

Pour ce qui est du dernier commentaire, l'émotion de la peur est étayée, car le commentateur a schématisé la situation sanitaire dans son énonciation, en évoquant le danger du virus covid-19 sur l'humanité. Le commentateur a abordé un contexte particulier (crise sanitaire), considéré comme une situation émotionnelle chez toute la société algérienne et mondiale.

### **Conclusion :**

Dans le présent article, nous avons choisi d'appréhender les émotions et leur manifestation dans un espace sociotechnique : l'espace des commentaires. Après avoir analysé les commentaires, nous avons décelé la présence des émotions de colère sur le mode du dire et du montrer ; et la peur sur le mode d'étayer ; dans une période de crise sanitaire qui a eu un impact direct sur les lecteurs-internautes. Suivant le modèle d'analyse de Raphaël Micheli, nous disons que l'émotions dans l'espace des commentaires est dite au moyen lexical et syntaxique, montrée à partir des dispositifs langagiers tel que l'interjection et l'émoticône qui est la caractéristique majeure des discours numérique, et étayée à partir de la schématisation de la crise sanitaire dans le discours. Dans le cas de la peur étayée, le commentateur fait recours à une expression, en demandant du dieu la protection « *Allah yestarna nchallah* ». Cette expression a permis au commentateur de transmettre et traduire sa peur envers ce virus mortel.

### **Références bibliographiques :**

- BÉAL, Christine & PERA, François. 2016. « Émotions en contextes numériques ». *Cahiers de praxématique*, n°66, pp 01-06.
- BECCUCCI, Laurène. 2018. « Pierre HALTÉ, Les émoticônes et les interjections dans le tchat ». *Communication et organisation*, n°54, pp253-255.

- CALABRESE, Laura.2016. « « Réfléchissez avant d'écrire ! » Approximation et précision dans le discours des lecteurs de presse en ligne », in *Hava Bat-Zeev SHYLDKROT et al (éd), Nouveaux regards sur l'approximation et la précision*, Paris, Éditions Champion, pp. 233- 249.
- CALABRESE, L. 2019. « Le commentaire, du manuscrit à la toile », Ed EME, Paris.
- CHATAR-MOUMNI, Nezha. 2013. « L'expression verbale des émotions : Présentation ». *Langue française*, n°180, pp 03-11.
- KEREBRAT-ORECCHIONI, C, 2009, L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage, Ed Armand Colin, Paris.
- MICHEL, R, 2014, Les émotions dans les discours. Modèle d'analyse, perspectives empiriques, Ed De Boeck Supérieur, Paris.
- PAVEAU, M-A, 2017, L'analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques, Ed Hermann, Paris.
- PIEROZAK, Isabelle.2011, « Les corpus électroniques en sciences du langage : un eldorado ? », *Revue de linguistique française et d'analyse du discours*, Tome 2.1, 15-31.
- RAKOTONOELINA, Florimond. 2011. « Analyse du discours, corpus internet et recherche qualitative : objets d'étude et objets de recherche. L'Internet, corpus *sauvage*. Nouvelles ressources, nouveaux problèmes ? », *Le discours et la langue, Revue de linguistique française et d'analyse du discours*, Tome 2.1, pp. 33-53.